

te St. Jean, & l'allarme étant devenuë générale ; chacun courut aux Armes : Mr. de Betancourt nôtre Gouverneur, ayant été tué, Mr. de Longchamp Lieutenant de Roi de la Place, prit le Commandement ; ses ordres furent si bien executés, que nous dispersâmes nôtre garnison en trois Corps, l'un fut posté dans les Carrefours de la Ville, pour tirer sur les Bourgeois qui voudroient sortir de leurs maisons pour favoriser l'ennemi ; les deux autres sortirent de la Place pour déloger les Allemans du Fauxbourg & des autres Postes dont ils s'étoient emparés : Le terrain fut chicané assés vigoureusement pendant près de dixhuit heures ; mais enfin, quoi qu'ils fussent beaucoup superieurs à nous, nous les chassâmes, & nous leur primes 5. pièces de Canon ; Ils nous ont laissé le soin de faire enterrer 287. hommes de leurs troupes restés sur la place ; on fait état qu'ils ont eu près de 500. blesez. De nôtre côté nous avons eu sept Officiers tuez, 9. blesez, 80. Soldats des deux nations tuez, & environ cent de blesez. Depuis la retraite honteuse de l'ennemi, nôtre garnison a été renforcée de trois Bataillons des Gardes Valonnes, & du Regiment de Dragons de Marimont, ce qui met la Place hors d'insulte ; & nous sommes en état d'envoyer des partis jusqu'aux Portes de Taragone &c ;

V. Il ne s'est rien passé en Portugal, qui merite une veritable attention, ni où l'histoire du temps doit prendre part, si l'on en excepte une convention très loüable qui vient d'être faite entre les Portugais & les Espagnols, & qui étoit anciennement en usage entre les Romains & les Na-